

DIEU SOIT LOUÉ!

L'Action catholique, 21 septembre 1917

« Hier après-midi, un peu après trois heures, le souffle puissant des presses hydrauliques cessait de se faire entendre au pont de Québec; et à quatre heures, le drapeau canadien, arboré au centre du tablier central, apprenait aux spectateurs, encore assez nombreux, échelonnés sur les deux rives, que les ouvriers venaient de relier solidement l'énorme charpente de fer au pont qu'elle doit compléter.

Dieu soit loué!

La gigantesque entreprise du pont de Québec en est maintenant à son couronnement. Dans quelques jours le Saint-Laurent, qui brisait en deux tronçons notre réseau de chemins de fer bas-canadiens, aura cessé d'être l'obstacle infranchissable; les convois de la rive sud pourront gagner la rive nord, et Québec joindra aux attraits que la nature lui a si libéralement prodigués, celui d'une nouvelle merveille de l'industrie.

Sans doute il convient de rendre hommage aux ingénieurs distingués qui ont réalisé le hardi projet de franchir d'un seul jet un fleuve comme le Saint-Laurent; il est juste d'applaudir au courage et à l'habileté des ouvriers qui ont travaillé sous leur direction; il convient de se réjouir d'un événement qui représente tant de difficultés vaincues, et ouvre la porte à des espoirs aussi brillants que légitimes.

Mais il faut se féliciter surtout de ce que le Maître de là-haut ait reçu à cette occasion l'hommage auquel Il a droit.

Les spectateurs des deux rives ont pu voir, au cours des trois jours de travaux poursuivis au milieu d'une anxiété qui faisait battre tant de cœurs, la croix briller au fronton de chacun des énormes «cantilevers» qui attendaient, à cent cinquante pieds au-dessus du fleuve, la pièce de six cents pieds qui devait les réunir. Et c'est sous les bras étendus de ces deux croix que le tablier central s'est élevé lentement et sûrement jusqu'à l'endroit qu'il devait occuper.

Ce sont les ouvriers du pont qui avaient placé ces croix. Ce sont les ouvriers du pont qui se pressaient autour de M. l'abbé McGuire lorsqu'il bénissait la travée, encore à son mouillage, puis les deux cantilevers. Ce sont encore eux, qui assistaient, au grand complet, à la messe spéciale dite par M. le curé de Sillery avant l'ouverture des derniers travaux. Ce sont toujours eux qui ont témoigné tant de répugnance de commencer un si important travail le dimanche, que leurs patrons ont décidé de respecter leur manière de voir, et ont remis la pose de la travée le lundi, malgré que le temps fut exceptionnellement favorable dimanche.

Le Maître de là-haut n'a pas été insensible à ces marques de respect.

Les travaux délicats qui viennent de se terminer par un si éclatant succès, se sont poursuivis au milieu d'un concours de circonstances particulièrement favorables. Rarement à pareille saison, et surtout au cours des grandes marées, a-t-on vu succession de jours aussi beaux.

Et quand à chaque instant il pouvait survenir mille choses qui auraient réduit à néant les calculs des ingénieurs, et renouveler les terribles catastrophes des années dernières, tout s'est passé le mieux au monde.

Dieu soit loué!

Le geste de ceux qui ont placé la croix au sommet du grand pont de Québec sera continué, nous dit-on, dimanche, alors qu'un salut solennel sera chanté en action de grâces dans l'église de Sillery.

La reconnaissance est la caractéristique des cœurs nobles.

Nous nous réjouissons profondément de voir ceux qui ont crié vers Dieu dans leur détresse, aller le remercier après le succès obtenu. Et nous formulons, l'espoir qu,avant d'ouvrir au trafic le pont de Québec, - que plusieurs appellent déjà le pont de la croix, - on le fasse de nouveau, et solennellement bénir.

Dieu soit loué!»